

AFRICAN JOURNAL OF LITERATURE AND HUMANITIES

vol.1/Issue 2

Mai 2020



www.afjoli.com

ISSN 2706-7408

EDITORIAL BOARD

Managing Director:

- LOUIS Obou, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

Editor-in-Chief:

- Lèfara SILUE, Senior Lecturer, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

Associate Editors:

- Moussa COULIBALY, Senior Lecturer, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Anicette Ghislaine QUENUM, Senior Lecturer, Abomey-Calavi University (Bénin)

- Pierre Suzanne EYENGA ONANA, Senior Lecturer, Yaoundé 1 University (Cameroun)

- Djoko Luis Stéphane KOUADIO, Associate Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- ADJASSOH Christian, Associate Professor, Alassane Ouattara University (Côte d'Ivoire)

- Boli Dit Lama GOURE Bi, Associate Professor, I N.P H.B, Yamoussoukro (Côte d'Ivoire)

Advisory Board:

- Philippe Toh ZOROB, Senior Lecturer, Alassane Ouattara University (Côte d'Ivoire)

- Idrissa Soyiba TRAORE, Senior Lecturer, Bamako University (Mali)

- Nguessan KOUAKOU, Associate Professor, Ecole Normale Supérieure, (Côte d'Ivoire)

- Aboubacar Sidiki COULIBALY, Associate Professor, Bamako University (Mali)

- Paul SAMSIA, Associate Professor, Yaoundé 1 University (Cameroun)

- Justin Kwaku Oduro ADINKRA, Senior Lecturer, Sunyani University (Ghana)

- Lacina YEO Senior, Lecturer, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

Editorial Board Members:

- Adama COULIBALY, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Alembong NOL, Professor, Buea University (Cameroun)

- BLEDE Logbo, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Bienvenu KOUDJO, Professor, Abomey-Calavi University (Bénin)

- Clément DILI PALAÏ, Professor, Maroua University (Cameroun)

- Daouda COULIBALY, Professor, Alassane Ouattara University (Côte d'Ivoire)

- DJIMAN Kasimi, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- EBOSSE Cécile Dolisane, Professor, Yaoundé 1 University (Cameroun)

- Gabriel KUITCHE FONKOU, Professor, Dschang University (Cameroun)

- Gnéba KOKORA, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Irié Ernest TOUOUI Bi, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Jacques Sassongo SILUE, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Jérôme KOUASSI, Professor, University Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

- Mamadou KANDJI, Professor, Cheick Anta Diop University (Sénégal)

- LOUIS Obou, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Pascal Okri TOSSOU, Professor, Abomey-Calavi University (Bénin)

- Pierre MEDEHOUEGNON, Professor, Abomey-Calavi University (Bénin)

- René GNALEKA, Professor, University Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

- Yao Jérôme KOUADIO, Professor, Alassane Ouattara University (Côte d'Ivoire)

Table of contents

	Pages
SILUE Ténéna Mamadou, Thatcherism and Family Strife in Jonathan Coe's <i>What a Carve UP!</i>	p.1
Tchinele D. Joseph Sévérant , Deconstrucción del Ilusionismo Moderno/Occidental en <i>Akon y Belinga de Inongo-Vi-Makomè</i>	p.11
El Hadji Omar THIAM, Alienacão e Afirmação : Un Olhar Comparativo Sobre a Personagem <i>Mulata Nos Romances o Mulato</i> de Aluisio de Azevedo e Nini, <i>Mulâtresse</i> du Sénégal de Abdoulaye Sadjì	p.22
Cyriaque Akomo-Zoghe, De Los Fang a Los Afrocolombianos : Una Aproximación a La Representación Mitológica De La Muerte	p.31
A. Mia Élise ADJOURMANI, Regards croisés sur l'esclavage : récits testimoniaux Africain Américain et Africain francophone	p.44
Demgne Isabelle Valérie "L'éprouver" dans <i>Isabelle</i> d'André Gide	p.56
Nicolas Balutet, C'était Marcus Garvey	p.68
Yanick FEPEKAM NOUPAYIE, Reconfiguration du nationalisme Camerounais dans <i>Empreintes de Crabes</i> de Patrice Nganang	p.78
KOUASSI Tanoh Valéry, Temporalités et disqualification du l'alimentation chez les accompagnants à l'unité oncologie pédiatrique du CHU de Treichville	p.89
WABIY SALAWU (<i>PhD</i>),Corruption ou culture dominante dans <i>L'homme rompu</i> de Tahar Ben Jelloun (1994)	p.101
Ibrahima Khalilou Diagne, Interdits liées à la confection de la céramique en milieu Wolof dans les localités de Tivaouane et Kébémér au Sénégal. Regard ethnographique	p.109
Papa Samba Ndiaye, Le héros racinien: un être à géométrie variable	p.124
SECKA GUEYE, Le réalisme militant chez Sembène Ousmane	p.134
Eric MOUKODOUMOU MIDEPANI, L'initié dans le destin d'un guerrier de Joseph Bill Mambougou	p.144
Arsène MAGNIMA- KAKASSA, Le vieux nègre et la médaille: entre colonialisme et postcolonialisme	p.158
Tiako Djomatchoua Murielle Sandra, Crimes et châtiments surnaturels chez Djibi Thiam et Seydou Badian : une lecture de <i>Ma sœur la panthère</i> et les noces sacrées	p.169
ASSANA BRAHIM, Périphérie de la poésie camerounaise contemporaine : stratégies de la rhétorique publicitaire du positionnement du péritexte.....	p.180
Delphe Kifouani NKOUIKANI, Le temps des héroïnes: rapports de sexe, pouvoirs et résistance des femmes dans <i>Félicité</i> d'Alain Gomis	p.191

Périphérie de la poésie camerounaise contemporaine : stratégies de la rhétorique publicitaire du positionnement du périphrase

ASSANA BRAHIM,
 Université de Ngaoundéré (Cameroun)
 Chargé de Cours en Sciences du langage,
 Département de Français
 email : assanabrahim2@yahoo.fr
 Tél. : 6 98 31 90 31

Résumé

De manière large, le public est la cible de communication éditoriale à travers la stratégie pull qui fait connaître le livre et la stratégie push qui le pousse comme produit vers le consommateur qu'est le lecteur. Cette cible marketing détermine les stratégies et le rôle de l'éditeur. L'article a choisi les éditions Ifrikiya (Cameroun) qui ont une visibilité, entre autres, sur Facebook. Quatre œuvres poétiques ont suscité l'intérêt de cette recherche. Le préfacier choisi est Jean-Claude Awono qui est poète, éditeur, préfacier, jouissant d'une autorité dans le paysage littéraire camerounais. L'objet de cette étude est d'interroger la visée argumentative des productions discursives éditoriales qui constituent une communication « one to many » au moyen de la customisation flattant les attentes du lecteur. Le périphrase comporte une rhétorique publicitaire axée sur l'épidictique à travers les citations par extraits des œuvres présentées et des arguments d'autorité du préfacier qui vise l'adhésion affective du public à la production poétique camerounaise. Cette adhésion psychologique a une portée pragmatique, car les abords du texte versifié induisent des effets perlocutoires sur le lecteur, le poussant à lire et l'impliquant dans un impact conatif. Dans la perspective de l'analyse de discours, la périphérie d'une œuvre littéraire donne une idée de l'image de son auteur. Cet ethos, présenté mis en exergue, remplit une fonction laudative cognitive en donnant des informations sur ce dernier.

Mots clés : argument d'autorité, couverture, titre, périphrase, poésie, publicité.

Abstract

In a broad way, the public is the target of editorial communication through the pull strategy which makes the book known and the pushes it as a product towards the consumer that is the reader. This marketing target determines the publisher's strategies and role. The article chose Ifrikiya editions (Cameroon) which have visibility, among others, on Facebook. For poetic works aroused the interest of this research. The chosen prefacer whiter is Jean-Claude Awono who is a poet, editor, preface writer, enjoying authority in the Cameroonian literary landscape. The purpose of this study is to question the argumentative aim of the editorial discursive productions which constitute a "one to many" communication by means of customization flattering the reader's expectations. The peritext includes an advertising rhetoric focused on the epideictic through quotations by extracts from the works presented and arguments of authority from the preface which aims for the emotional support of the public for Cameroonian poetic production. The psychological support has a pragmatic scope, because

the surrounding of the versified text induce perlocutionary effects on the reader, pushing him to read and involving him in a conative impact. From the perspective of discourse analysis, the periphery of a literary work gives an idea of the image of its author. This ethos, presented highlighted, fulfills a cognitive laudatory function by giving information on the latter.

Key-words: argument of authority, cover, title, peritext, poetry, advertising.

Introduction

L'intérêt du travail porte sur la communication publicitaire et sociale dans la poésie camerounaise. Le corpus de notre travail porte sur quatre œuvres choisies en raison du fait qu'elles sont toutes préfacées par Jean-Claude Awono:

– Ferdinand Toussaint Embolla, *Les Mandibules d'acier*, Éditions Ifrikiya, Collection Ronde, Yaoundé, 2013, 43 pages, 18 poèmes.– Simon Joël Eloundou, *Fleuve mélancolique*, Éditions Ifrikiya, Collection Ronde, Yaoundé, 2011, 39 pages, 21 poèmes.– Ndefo Noubissi, *Flaques bigarrées*, Deuxième édition, Éditions Ifrikiya, Collection Ronde, Yaoundé, 2007, 70 pages, 47 poèmes.– Rodrigue Fotso Sop, *Couleurs du Temps*, Éditions Ifrikiya, Collection Ronde, Yaoundé, 2014, 89 pages, 60 poèmes.

Sur le plan du contenu, nous trouvons chez les poètes le thème de l'érotisme comme le témoignent les extraits suivants : « Spermés ensanglantés » (Ferdinand Toussaint Embolla, « Décadence », p. 16), « Jamais vagin de femme/Ne se cache/Le jour de l'accouchement » (Ferdinand Toussaint Embolla, « Déroute du peuple », p. 12) ; « un sexe béant » (Rodrigue Fotso Sop, « Sans tambour », p. 16), « Lèvres brillantes,/Pétales de charme/Qui hantent/Qui désarment (Rodrigue Fotso Sop, « Synonymes », p. 42). À ce ton parfois licencieux des poètes, s'ajoute une certaine esthétique de la subversion et de captation, notamment des proverbes : « Tirer à chaque respiration la leçon de la douleur/L'homme est loup pour l'homme » (Ferdinand Toussaint Embolla, « Souffrance », p. 40) ; « TOP stoppe la soif/Guinness vous donne du tonus/Smirnoff sponsorise vos fêtes... (Rodrigue Fotso Sop, « Au marché des dupes », p. 40), « Il ne faut pas tuer/La poule aux œufs d'or/Pour ne pas manger de tout » (Rodrigue Fotso Sop, « Il ne faut pas », p. 54), « Mais les paroles/S'envolent/Et les images/Demeurent. » (Rodrigue Fotso Sop, « Les paroles s'envolent... », p. 69).

Si les entrées du livre classique comportent : le nom de l'auteur et de l'éditeur, la collection, le titre, la dédicace, l'épigraphe, la préface, la table des matières, la bibliographie, les notes, la prière d'insérer. (P. Lane, 1992 : 14), le péritexte désigne les genres discursifs qui entourent le texte dans l'espace du même volume : le péritexte éditorial (collections, couverture, matérialité du livre), le nom d'auteur, les titres, la prière d'insérer, les dédicaces, les épigraphes, les préfaces, les intertitres et les notes. (P. Lane, 1992 : 18). On parle parfois de paratexte que P. Lane définit :

Le paratexte désigne un ensemble de productions discursives qui accompagnent le texte ou le livre, comme la couverture, la jaquette, la prière d'insérer ou encore la publicité, le catalogue ou la presse d'édition. Cet accompagnement relève alors de la responsabilité privilégiée de l'éditeur et de ses collaborateurs (parmi lesquels, les

secrétaires d'édition, les directeurs de collections, les attachés de presse) : il s'agit du paratexte éditorial. Cette présentation peut également relever de l'auteur : titres, dédicaces, épigraphes, préfaces, notes, etc., sont alors concernés pour définir le paratexte auctorial. (1992 : 9)

Le paratexte présente le texte pour le rendre déjà visible avant qu'il ne soit lisible. La poésie est perçue comme un genre difficile. Le paratexte vise à résoudre la question de l'insight, comme si le consommateur avait un problème, un dilemme parmi les différents genres à consommer. Cette visée de disruption, qui bouscule les règles, les préjugés, les croyances sur un genre réputé hermétique, soulage la dissonance cognitive, c'est-à-dire l'état d'inconfort du lecteur. Il s'agit d'une communication produit qui lutte contre le *churn* ou taux d'attrition qui explique la perte des lecteurs des textes poétiques. Elle renforce auprès du public l'hédonisme en exaltant le plaisir, la satisfaction, la morale et la vertu qui se cachent dans les vers.

La périphérie du texte est comme le packaging d'un produit commercialisé. Sa publicitarité adopte une valeur marchande dans sa posture publicitaire et marketiste. Cette périphérie met le lecteur, l'acheteur de l'œuvre, le cœur de ciblage, notamment grâce à la stratégie pull, en l'attirant comme consommateur. La préface, véritable « bande-annonce » de l'œuvre, est une sorte de « body-copy », autrement d'un texte publicitaire qui est un témoignage ou mieux une publicité testimoniale, se présentant comme une caution, un adoubement, un parrainage. Le préfacier a un rôle d'endossement de par sa notoriété. Il remplit parfois les fonctions diverses de prescripteur, préconiseur, rabatteur, annonceur, critique littéraire. Il fait sa propre promotion à travers l'éloge de la créativité par sa création.

La préface est un maillon de la publicité suggestive qui motive. Elle constitue une communication relayée, d'influenceur de la cible dans la chaîne éditoriale. En effet, l'implication d'un préfacier suscite l'intérêt. Alors que nous remarquons une valeur dénotative de la préface qui vise la persuasion du lecteur à découvrir la poésie, la valeur connotative du titre, ainsi que l'image signifiante qui l'illustre, se révèle par sa portée suggestive. Le rôle de l'édition, qui opère des choix sémiologiques esthétiques et mercantiliste, peut nous permettre de voir dans la première de couverture une identité visuelle ou une charte graphique qui peut s'assimiler à une affiche publicitaire.

1. Étude des couvertures

L'étude des couvertures de l'œuvre implique les paratextes auctorial et éditorial. Nous étudierons plus loin la question du titre de l'œuvre.

1.1. Première de couverture et genres discursifs engageant l'auteur

D'après H. Mitterand, souligne P. Lane (1992 : 14), il y a la première de couverture porte le titre, le nom de l'auteur et de l'éditeur, la bande-annonce ; la dernière page de couverture, ou le dos de la page de titre, qui énumère les autres œuvres du même auteur. Nous donnons ici l'exemple d'une première de couverture. Les caractéristiques du paratexte reposent sur l'emplacement ou position spatiale, les données temporelles (apparition ou disparition), les manifestations iconiques (illustrations) ou matérielles (choix de fabrication,

typographie), factuelles (âge, sexe, traits particuliers liés à l'auteur), le statut pragmatique (message, instance de communication), selon P. Lane (1992 : 16-17).



Nous étudions le nom de l'auteur à la première de couverture. Parmi les éléments entrant dans le périphrase auctorial, nous avons : les titres et les intertitres, les préfaces et les avertissements, les épigraphes, les notes, mais surtout le nom de l'auteur (P. Lane, 1992 : 45). Le nom de l'auteur peut être un nom d'état civil, un pseudonymat et un anonymat (P. Lane, 1992 : 41). Les noms des poètes étudiés relèvent de l'état civil : Ferdinand Toussaint Embolla, Simon Joël Eloundou, Ndefo Noubissi et Rodrigue Fotso Sop. Le nom de l'auteur est suivi du titre et de l'illustration iconique de l'œuvre, du genre (poésie ou poèmes), de la collection (Collection Ronde), du nom de l'éditeur (éditions ifrikiya) et parfois du nom du poéfancier (Jean-Claude Awono). Dans la suite du travail, l'épigraphe, qui se situe au dos de la page du titre et à la dédicace, sera l'objet de notre analyse.

Parmi les genres discursifs engageant l'auteur, nous pouvons noter : les titres, les dédicaces, les préfaces, les notes, ou autres interviews et entretiens, mais également les épigraphes (P. Lane, 1992 : 9). Selon P. Lane (1992 : 46), l'épigraphe est la citation par excellence, celle qui figure en exergue du livre, la quintessence de l'ouvrage : l'essentiel du point de vue symbolique, en quelques mots, en quelques lignes. D'après G. Genette cité par P. Lane (1992 : 48-52), elle a plusieurs fonctions: la fonction de commentaire, non du texte, mais du titre de l'œuvre. Par ailleurs, elle consiste à un commentaire de texte, elle en précise indirectement la signification ; elle est une caution indirecte apportée par l'auteur de la citation invoquée ; elle est simple présence (effet-épigraphe). Nous avons une épigraphe chez Ferdinand Toussaint Embolla (2013 : 3) qui indique le rôle du poète : « ...Dans l'égaré du peuple/Brillent de faux prophètes et/Commence la mission du poète ». Chez Ndefo Noubissi, au niveau du dos de la première de couverture, nous avons les mentions : « Cette œuvre a bénéficié d'une subvention du Ministère de la Culture au titre du Compte d'Affectation Spéciale pour le Soutien de la Politique Culturelle.» (page ii); « Prix de la poésie rondine 2004 » ; « Distinction NOLICA (Nouvelle Littérature Camerounaise)» (page iii). Nous notons également chez lui une dédicace d'autorité : « A René Philombe » Ndefo Noubissi (2007 : 10). L'éditeur joue un rôle fondamental pour la mise en lumière du contenu esthétique et thématique d'une œuvre littéraire.

1.2. Paratexte éditorial : contrats de lecture de la quatrième couverture

La couverture est la première page que le lecteur observe et qui lui permet d'avoir un horizon d'attente. À ce sujet, P. Lane indique :

Pour qu'une couverture atteigne le but qu'elle s'est fixée, il est nécessaire qu'elle corresponde aux représentations attendues chez le destinataire ; les pratiques éditoriales se fondent donc sur un schéma (plus ou moins clair, plus ou moins explicite) des motivations du public, de ses désirs, de ses fantasmes. Or le public n'est pas homogène, les compétences y sont diverses selon les individus, tout comme les motivations. (1992 : 99)

La couverture est bien souvent illustrée. P. Lane (1992 : 10) souligne la mise en garde contre le paratexte : les spécialistes (historiens de la littérature, critiques, linguistes, toujours scrupuleux sur le texte, peu ou pas sur le paratexte) ; les lecteurs (le rôle du paratexte est essentiellement de l'ordre de la manipulation, il est d'influencer la lecture) ; les médiateurs du livre (libraires, bibliothèques, documentalistes). Nous étudierons le premier contrat de lecture à travers les extraits et la notice et bio/bibliographique des poètes en mettant l'accent sur la fonction méta-poétique. Pour P. Lane (1992 : 99), le premier contrat de lecture se définit principalement par un texte narratif en quatrième de couverture dans lequel l'histoire, les héros du roman, une thématique attractive (amour, aventure, exotisme) sont mis en avant.

Nous avons des extraits phares qui portent sur la fonction du poète. Chez Ferdinand Toussaint Embolla, nous un poème « Décadence » (pp. 15-23) : « Faire de la parole/L'arbre qui accueille l'errant/Et invente le citoyen/Donner et se donner la main ». Le poète exalte son rôle d'acteur social pour la pratique de grandes valeurs morales. Une telle vocation se trouve chez Simon Joël Eloundou dont nous avons l'extrait du poème « Dans ton cœur » (p. 30) : « Si tu m'ouvres ta porte/ Rien ne nous jettera à la mer/ Nous saurons nous sauver de la noyade ». La quatrième de couverture de Ndefo Noubissi revient au poème « Rien à faire » pour montrer la fonction dénonciatrice de la poésie :

S'il ne me reste plus rien à faire
Sous l'étendue moite de ce ciel éclaboussé
Je m'agripperais à ma plume rebelle
Et balafre sur le parvis de tes prunelles
Une farandole de vers
Qui scandent l'éclatante blancheur têtue
De l'absence du sang, du larcin, du viol
Une immaculée blancheur de colombe. (p. 12)

Le même rôle accordé au pouvoir du verbe poétique est manifeste dans le poème « Fleuves de mots » (p. 82) de Rodrigue Fotso Sop qui fait office d'extrait de la quatrième de couverture : « Des fleuves de mots/ Déferlent dans ma pensée/ Ses reflets réciproques/ S'allument de mille feux ». La quatrième de couverture est un élément central, quand on approche un livre. Si la première de couverture est sa porte, elle en est la fenêtre.

1.3. Quatrième de couverture et arguments d'ethos auctorial

Le premier contrat de lecture, selon P. Lane (1992 : 99), rapproche le livre et son auteur du lecteur potentiel : la photo du romancier qui le rend plus familier, le rappel du titre et une notice bio/bibliographique dans laquelle le succès, la popularité de l'auteur sont soulignés. Nous nous intéressons à la notice bio/bibliographique des auteurs. Nous avons des arguments d'ethos auctorial :

– Ferdinand Toussaint Embolla : *L'espoir renaitra* (1993) obtient le premier prix de l'écriture poétique moderne dans la région de Rhône Alpes en France.– Simon Joël Eloundou : présentation de l'auteur à travers le nombre de publication comme *L'enfant africain* (2006), *L'amour en soi-même* (2008), *Où vas-tu* (2008), *Les racines de la conscience* (2009).– Ndefo Noubissi : présentation de l'auteur comme le « secrétaire général de la Ronde des poètes ».– Rodrigue Fotso Sop : présentation de l'auteur pour ayant été lauréat à plusieurs reprises du concours d'orthographe avec Afrique-dictées et il est enseignant le français au lycée bilingue de Nkol-Eton à Yaoundé.

Dans le deuxième contrat de lecture, l'intérêt porte sur la présentation et le commentaire du contenu thématique. Selon P. Lane (1992 : 99-100), le contrat 2 affirme une littérature de recherche, correspondant au niveau de la production restreinte. La quatrième de couverture opère une distanciation avec l'histoire racontée dans le roman, la narration passe nettement au second plan. L'écriture est mise en avant ; la morale dominante est prise à contre-pied par un non-conformisme complice. Si chez les poètes Simon Joël Eloundou (*Fleuve mélancolique*) et Rodrigue Fotso Sop (*Couleurs du Temps*), la quatrième de couverture ne dit pas grand-chose le contenu de l'œuvre, il n'en est pas de même pour les deux autres auteurs. Pour *Les Mandibules d'acier* de Ferdinand Toussaint Embolla, l'œuvre est commentée : « Véritable cri de la liberté », il se mêle dans recueil vivipare, dans une écriture sertie d'images hardies et d'une flamme rythmique caractéristique de la cote du Cameroun, la récolte face à la décapitation du monde et de la terre du poète et le désir de restauration des poutres et des racines de la vie. »

À propos de l'auteur de *Flaques bigarrées*, Ndefo Noubissi, la quatrième de couverture commente l'œuvre : « Armé de sa « farandole de vers », il s'attaque à sa terre bondée de sang, de larcin, de viol, de luxure. Une flambée de mots tendus, incandescents comme une torche inextinguible, sur l'obscur condition de l'homme embourbé dans les sordides marées de l'anéantissement où il ne lui reste plus que « sa plume rebelle ». Dans la suite de ce travail, nous examinerons les éléments métatextuels.

2. Étude métatextuelle : préface et titre

D'après Claude Duchet cité par P. Lane (1992 : 14), il est important de tenir compte des « documents extérieurs à l'œuvre, des règles ou vérités générales énoncées dans l'œuvre (citations, proverbes, interventions d'auteur), des incipits pouvant aller jusqu'à la première page et enfin le métatexte, c'est-à-dire titre et préface. » Dans cette partie, il est question d'étudier le métatexte, appelé aussi périphrase (terme d'A. Compagnon) qui renvoie à la zone intermédiaire entre le hors-texte et le texte (P. Lane, 1992 : 14).

2.1. Rhétorique de la périgraphie : visée judiciaire de la poéface et ethos pré-discursif

La préface est le texte mis à l'ouverture d'un œuvre. Les œuvres poétiques étudiées sont préfacées par l'éditeur Jean-Claude Awono. Il est le directeur de la collection poésie aux Éditions Clé, le directeur de la Collection Ronde aux Éditions Ifrikiya, le directeur de l'espace culturel Francis Bebey à Yaoundé. Ici, nous analyserons les fonctions pragmatiques de la poéface. Le corpus est constitué de quatre recueils de poèmes préfacés par Jean Claude Awono :

– Ndefo Noubissi, *Flaques bigarrées*, deuxième édition, Éditions Ifrikiya, Collection Ronde, Yaoundé, 2007, 70 pages, 47 poèmes. L'œuvre est préfacée au Parc National, à Yaoundé, le 06 septembre 2006.– Simon Joël Eloundou, *Fleuve mélancolique*, Éditions Ifrikiya, Collection Ronde, Yaoundé, 2011, 39 pages, 21 poèmes. L'œuvre est préfacée au Parc National, à Yaoundé, en novembre 2011.– Ferdinand Toussaint Embolla, *Les Mandibules d'acier*, Éditions Ifrikiya, Collection Ronde, Yaoundé, 2013, 43 pages, 18 poèmes. L'œuvre est préfacée à Nouvelle route Nkolbisson, à Yaoundé, en avril 2013.– Rodrigue Fotso Sop, *Couleurs du Temps*, Éditions Ifrikiya, Collection Ronde, Yaoundé, 2014, 89 pages, 60 poèmes. L'œuvre est préfacée au Parc National, à Yaoundé, en juin 2014.

La fonction de la préface est de définir la poésie elle-même: « La poésie dans l'acception de ce poète, c'est l'exhumation des sentiments enfouis, blancs ou noirs, tel qu'on les éprouve, purs et sans mensonge » (Ndefo Noubissi, pp. 6-7). Chez Rodrigue Fotso Sop (2014 : 9-10), le préfacier établit la parenté génétique entre temps et écriture : « Le temps est en réalité le dieu du poète, c'est lui qui donne le cadre sensible à partir duquel la réalité devient cernable, compréhensible. Autrement dit, pas de temps, pas de poésie ou, en inversant les mots, pas de poésie pas de temps, dans la mesure où la poésie se donne les moyens de créer là où il n'y a rien, de transformer le rien en quelque chose ». Elle permet de citer et expliciter la pensée des autres poètes : « Le poète vient du débâcle, du chaos, de ce que Mveng appelle « le paradis perdu » pour se liquéfier dans chaque mot qui déchire la virginité blanche de la page » (Ndefo Noubissi, p. 7). La fonction principale de la préface est incitative dans le rapport entre le préfacier et le lecteur:

– Elle est une invite : « Lecteur, ne perds pas donc plus de temps. Rends-toi au champ. Le fruit est déjà mûr. Le temps de la récolte a sonné. Ferdinand Toussaint Embolla a fait le travail. » (Ferdinand Toussaint Embolla, p. 6). – Elle est une caution : « Moi, en tout cas, j'ai totalement adhérer aux thèses de son éternité sur la page battues par les ressacs de ses mots. (...) J'ai pris le risque. Le bon risque.» (Ndefo Noubissi, p. 7).– Elle est un faire-part : « Mais au bout du compte, c'est une poésie belle, souple, comme le vent, elle ventile une vie qui autrement serait insupportable. » (Rodrigue Fotso Sop, p. 12).

La suite du travail porte sur l'étude intertextuelle des citations dans les poéfases et ethos catégoriel du poète. Selon G. Genette cité par P. Lane (1992 : 16), la paratextualité ou hypertextualité désigne cette relation qui unit un texte à un texte antérieur sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire (transformation et imitation). À travers les citations, la préface a une fonction esthétique. Le poéfacier cite un extrait du poème « Dans ton cœur » (Simon Joël Eloundou, 2011: 30) de la quatrième de couverture pour marquer l'amitié entre lui et l'auteur : « Si d'amour on est plein/ Rien dans

les bras du cyclone/ Ne nous jettera ». Nous remarquons également que dans l'extrait « Mon retour » (Simon Joël Eloundou, p. 37), le poéfacier souligne la sincérité de l'auteur :

Je ne me retournerai plus
Le futur plein les poches
Sans langue de bois
J'irai effacer les traces de l'histoire sur mon front
Et écrire la fierté de mon peuple
Sur le drapeau de l'amour (p. 37)

Cet extrait est illustratif de l'âme profonde du texte écrit par le poète que la maison d'édition comme la vitrine du génie créateur de l'auteur. Par ailleurs, si certaines citations ont une fonction purement poétique (« Ils ne sont pas de totem, mais de bohème », Simon Joël Eloundou, p. 6), d'autres marquent l'engagement du poète comme chez Rodrigue Fotso Sop : « Les hommes de droit sont foutus de ne pas être droits/Ils se mouillent si souvent/De la tête aux pieds (« Les hommes de droit », p. 20) ; « Casse-pieds et/ Par surcroit va-nu-pieds/Pied-plat fait tout à/Contre-pied (« Pied-plat », p. 43) ; « Quand le temps/A les dents/ Comme l'hippopo/ Comme le croco... (« Conjoncture », p. 77). Dans la suite du travail, nous nous intéresserons au titre. Rappelons qu'on appelle communément « titre » l'ensemble des mots qui, placés en tête d'un texte, sont censés en indiquer le contenu (P. Aron et al., 2002, 772).

2.2. Titre : pacte de lecture et fonction publicitaire

De ce point, nous verrons le pacte de lecture au niveau auctorial à travers le champ sémantique du titre, ainsi sa fonction thématique et annonciatrice. Les titres des œuvres étudiées sont métaphoriques. Dans *Les Mandibules d'acier* de Ferdinand Toussaint Embolla, nous avons dans le poème « Décadence » le champ lexical relatif au titre du livre : « La vermine s'attable/Et la vie que mangent/Des mandibules d'aciers » (p. 16) ; « La mâchoire d'acier/Penchée sur la vie/Comme sur un plat succulent » (p. 17). Dans *Fleuve mélancolique* de Simon Joël Eloundou, nous avons une recrudescence des mots qui renvoient au titre : « Matin mélancolique » (« Jean Paul René », p. 11), « Et toute la mélancolie » (« Voyage atroce », p. 15), « Combien d'heures dans la mélancolie » (« Une vie blanche », p. 17), « Et de mélancolie libéré », « Et la mélancolie » (« Dans ton cœur », p. 30), « Mélancolie », « Terre de mélancolie », « Secoue-toi de la mélancolie » (« Afrique (II) », p. 34), « Viens me tenir la main/ Pour la traversée du fleuve » (« Détresse », p. 36).

Dans *Flaques bigarrées* de Ndefo Noubissi, nous avons le champ sémantique relatif au titre : « Au vent des pages bigarrées/J'ai compulsé le roman du globe/En vain. » (« QSD », p. 16), « Espèces et races bigarrées/Dans ce manteau tellurique » (« Transcendance », p. 34), « Sans plus avoir le cœur/Qu'aux béatitudes d'un paradis espéré/Ni même se pâmer sous le clapotis/Des flaques rubicondes qui giclent/J'invoque ton nom, paix. (« Paix », p. 64). Dans *Couleurs du Temps* de Rodrigue Fotso Sop, nous avons un poème éponyme « Couleurs de temps » (p. 24) : « Mois de Mai/Restau les trois colombes/Nos cœurs en fête/Échanges intenses/Instants en or. » Le travail continue sur la fonction rhématique du titre et l'étude de sa fonction publicitaire au niveau du préfacier. « Le titre met en valeur le livre en en faisant la réclame.» (P. Aron et al. 2002, 772). Les titres des poéfacs ont une valeur métonymique qui permet de dégager une paratopie littéraire. Chez Ferdinand Toussaint Embolla, la poéface est

titrée « De la mangrove » et renvoie l'univers culturel du poète. Chez Simon Joël Eloundou, la poéface est titrée « Sous le raphia des mots » et traduit l'aire culturelle du poète. Chez Ndefo Noubissi, la poéface est titrée « Liminaire » et se veut une introduction. Chez Rodrigue Fotso Sop, il n'a pas de titre. Chez Ferdinand Toussaint Embolla (2013 : 5), le préfacier explique le titre dans la préface :

On entend dans ces « mandibules d'acier » qu'il nous propose, la mastication bruyante et sauvage de l'homme, devenu en Afrique comme en Occident, et partout ailleurs, l'aliment prisé des systèmes de toutes sortes. La métaphorisation du monde, qui passe ici d'un espace vital à une bouche nantie de puissantes mandibules est, sous la plume du poète, une réfutation lyrique des modèles de vie et de gouvernance que notre modernité s'échine à inventer. (2013 : 5)

Chez Simon Joël Eloundou, le préfacier sert de commentaire du titre/thème. Le titre permet au préfacier, qui est lui-même poète, de transformer son texte en une prose poétique. Nous remarquons que la présentation du texte prend une forme métaphorique ancrant la portée du texte dans l'univers poétique:

Lorsque le fleuve s'emplit de mélancolie, ils (les mots) le vident de ses eaux sombres. Lorsque l'amour s'en va et sec un cœur ; lorsque s'en va butiner d'autres fleurs et laisse seul le frère, la sœur ou l'ami ; lorsque l'amour s'en va dans les bras de la mort, ils me préviennent. Lorsque la mélancolie prend possession de tout et commencent à gronder crescendo des fleuves de larmes et de sang, ils se font clocher et alertent la terre entière. (2013 : 5)

Chez Ndefo Noubissi (2007 : 6), le poéfancier procède une explication du titre : « Flaques bigarrées, ce n'est pas la restitution du masque du pays d'enfance, ni une recreation du royaume primaire, mais l'homme et sa condition permanente ». Chez Rodrigue Fotso Sop (2014 : 9), le préfacier définit l'esprit du titre : « Dans l'aventure de l'écriture, la réalité chromatique est l'un des leviers essentiels et permanents par lesquels les poètes cernent et saisissent la complexité de l'existence et du monde. »

2.3. Ethos auctorial et arguments d'autorité

L'ethos renvoie à l'image de l'auteur. Étudions tout d'abord l'ethos auctorial. Chez Ferdinand Toussaint Embolla (2013 : 5), le poéfancier met l'accent sur l'ethos et la métaphore agraire dans la préface et la présentation de l'auteur : « Ferdinand Toussaint Embolla cultive la terre et sème à tout vent. Il lui est arrivé de s'éloigner de sa terre littorale pour les flamboyances de l'aventure.» À la page 6, il a recours à l'argument absolu : « Le travail de la terre « laboure » le poète Embolla. On ne verra pas assez d'imageries végétales ou agraires dans ses textes. Mais il se sert de la plume comme d'une pioche ou d'une daba, voire d'une machette (...) : « embollarisation » de l'écriture. » Si Simon Joël Eloundou (2011 : 3) a un mot pour le préfacier : « Je n'oublie pas Jean-Claude Awono pour sa constante disponibilité et son amitié fraternelle », nous avons un écho du poéfancier : « Les mots de Simon Joel Eloundou sont mes amis » (p. 5).

Quant à Ndefo Noubissi, le poéfancier comme « ce troubadour des montagnes » à l'école primaire « refusa la place de chef de classe » (p. 5), qui « a été initié à la danse des

masques et il a reçu les attributs secrets de l'initiation au Nékang » (p. 6) et « Pétri de cet enracinement dans le classicisme français, il ne pouvait pas croire à la poésie libre. » (p. 6). Mais, il présente le poète dans une tonalité de mystère, car pour lui : « Introduire une œuvre comme celle de Ndefo Noubissi pour qui sait d'où il nous revient et la direction qu'elle prend, c'est sans aucun doute prendre des risques. C'est s'engager sur une route dont on n'a pas la moindre idée de la destination, mais qu'on imagine riche, peuplée d'aventures de dévotion tellurique et de surexcitations lyriques. Car Ndefo Noubissi est une nébuleuse (p. 5). Rodrigue Fotso Sop (2014 : 12) est qualifié de « poète, pour exprimer tout ce que l'on sait déjà, refuse d'allonger le vers. Il procède par des bouts de souffles rapides, brefs, incisifs (...) Il affirme un engagement pertinent dans le mot qui atteste de sa culture scripturaire par laquelle on perçoit un désir d'équilibre de tendances esthétique et éthique ». Évoquons les arguments d'autorité, en précisant que le poéfancier y a souvent recours. C'est le cas de l'évocation de Césaire : « Il est revenu écrire son « cahier d'un retour au pays natal » (Ferdinand Toussaint Embolla, 2013 : 5). C'est également le cas de Simon Joël Eloundou (2011 : 6) où nous avons une citation de « captation » à travers l'argument d'autorité : « Avec un petit mot de Simon Joel Eloundou, je peux comme disait en son temps Césaire, traverser l'ardeur d'une journée torride ». C'est un écho à Césaire et une invitation adressée au lecteur: « Ces mots qui cabriolent dans les pages qui vont suivre, viennent du lointain le plus proche. » Chez Ndefo Noubissi (2007 : 6), la source d'inspiration est un argument d'autorité : « Molière et ses Femmes savantes et Misanthrope » avec des échos thématique : « damnés de la terre », « Chauves-souris », « Danse de la mort », sans oublier l'évocation de *Rouge assoiffé* de la québécoise Claudine Bertrand ou *Soif azur* de la Camerounaise Angeline Solange Bonono.

Conclusion

D'après P. Lane (1992 : 17), le paratexte se compose d'un ensemble hétérogène de pratiques et de discours que réunit cependant une visée commune, celle qui consiste à la fois à informer et convaincre, asserter et argumenter. Sa fonction pragmatique du paratexte : influencer, manipuler ; sa vocation est d'agir sur le lecteur et de tenter de modifier leurs représentations ou systèmes de croyance dans une certaine direction. La problématique du travail a porté sur des relations transtextuelles, car en plus de la paratextualité, c'est-à-dire l'accompagnement d'un texte par un autre par le titre, la préface, l'illustration, nous avons étudié la valeur de l'intertextualité par présence des citations dans les poéfances, ainsi que la métatextualité à travers le commentaire textuel de la notice bio/bibliographique qui explique et critique le contenu esthétique et thématique des œuvres dont l'architextualité se justifie ainsi par l'appartenance au genre poétique.

L'étude du paratexte qui porte, G. Genette cité P. Lane (1992 : 18), sur le péritexte (autour du texte) en plus de l'épitéxte (autour du livre) peut porter sur bien des aspects à fournir en perspective. À travers le site ou la librairie des éditions Ifrikiya, nous pouvons travailler sur l'épitéxte éditorial (publicités, argumentaires de catalogues, presse d'édition). Au niveau de l'épitéxte auctorial, nous pourrions étendre notre analyse à l'épitéxte privé

regroupant correspondance, confidences, journaux intimes, avant-textes, et l'épître public comprenant diverses médiations telles que colloques ou encore interviews.

Bibliographie

- Assana Brahim (2015), « Le recours aux artistes dans les stratégies d'implication de Protectiv' : une approche argumentative et sociosémiotique d'un spot télévisé », in *Annales de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines*, vol. XVI- 2015, Paris, L'Harmattan.
- _____, (2010), « Deux affiches dans la ville de Ngaoundéré », in *Parler du sida au Nord-Cameroun*, Tourneux H. et Metangmo-Tatou L., Paris, Karthala.
- Bouvaist, J.-M. (1991), *Pratiques et métiers de l'édition*, Paris, Edition du Cercle de la librairie.
- Genette, G. (1982), *Palimpsestes*, Paris, Le Seuil.
- Hoek L. (1981), *La marque du titre- Dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle*, La Haye, Mouton.
- Lane, P. (1991), « L'écriture paratextuelle : une écriture superficielle ? », in *Écritures, écritures*, URA-CNRS/CRDP Rouen (Direction de la publication).
- Lane, P. (1992), *La périphérie du texte*, Paris, Éditions Nathan.
- Maingueneau, D., « Le recours à l'*ethos* dans l'analyse du discours littéraire », *Fabula / Les colloques*, Posture d'auteurs : du Moyen Âge à la modernité, URL : <http://www.fabula.org/colloques/document2424.php>, page consultée le 18 octobre 2016.
- Reuter, Y. (1985), « La quatrième couverture », *Pratiques*, n° 48, Metz, pp. 53-70.
- Sarry R. (1987), « Quand le texte parle du paratexte », *Poétique*, n° 69, février, Seuil, pp. 83-101.